Qu'avez-vous fait de la photographie ?

Olivier Belon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5537>

DOI : [10.4000/critiquedart.5537](https://doi.org/10.4000/critiquedart.5537)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Olivier Belon, « Qu'avez-vous fait de la photographie ? », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5537> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5537>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Qu'avez-vous fait de la photographie ?

Olivier Belon

- 1 L'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles forme de bons photographes, qui savent construire des images et ont accès à une conscience de ce que véhicule une photographie ; ce que confirment celles qui sont reproduites dans le livre. Son enseignement provoque une liberté de regard et une capacité à interroger les images, dans leur forme et leur contenu. Les textes des enseignants ou des anciens diplômés aident le lecteur à circonscrire ce délicat mélange de tourment et de conviction qui forge l'esprit de l'école -car son identité n'est pas aussi évidente que celle de la mythique école de Düsseldorf, dont on a longtemps regardé défiler les épigones. A l'inverse de celle-ci, l'ENSP accueille les questionnements, laisse s'épanouir des sensibilités disparates, encourage les dissonances, génère le dialogue. Ce beau livre rend visible cette situation d'ouverture, qui porte en elle aussi une part de doute. Il est épais, mais bénéficie d'une édition soignée et d'une impression de qualité qui le rendent agréable à parcourir. Pour saisir l'essence de son dispositif, il faut accepter de se laisser arrêter par une image à caractère intimiste, repérer comment une remarque interroge la forme documentaire ou comment une courte séquence se joue de notre attrait pour le sensationnel. C'est finalement avec simplicité que l'ouvrage rassemble dans une perspective collégiale des regards et des mots dont la commune préoccupation est de nous départir de trop confortables certitudes.